

Hugo Nadeau, Une réserve de survie (entre le réel et la fiction)

Hugo Nadeau, *Family First*, Le Lieu, centre en art actuel, 21 février au 16 mars 2014

Nathalie Côté

Number 117, Spring 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/72302ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

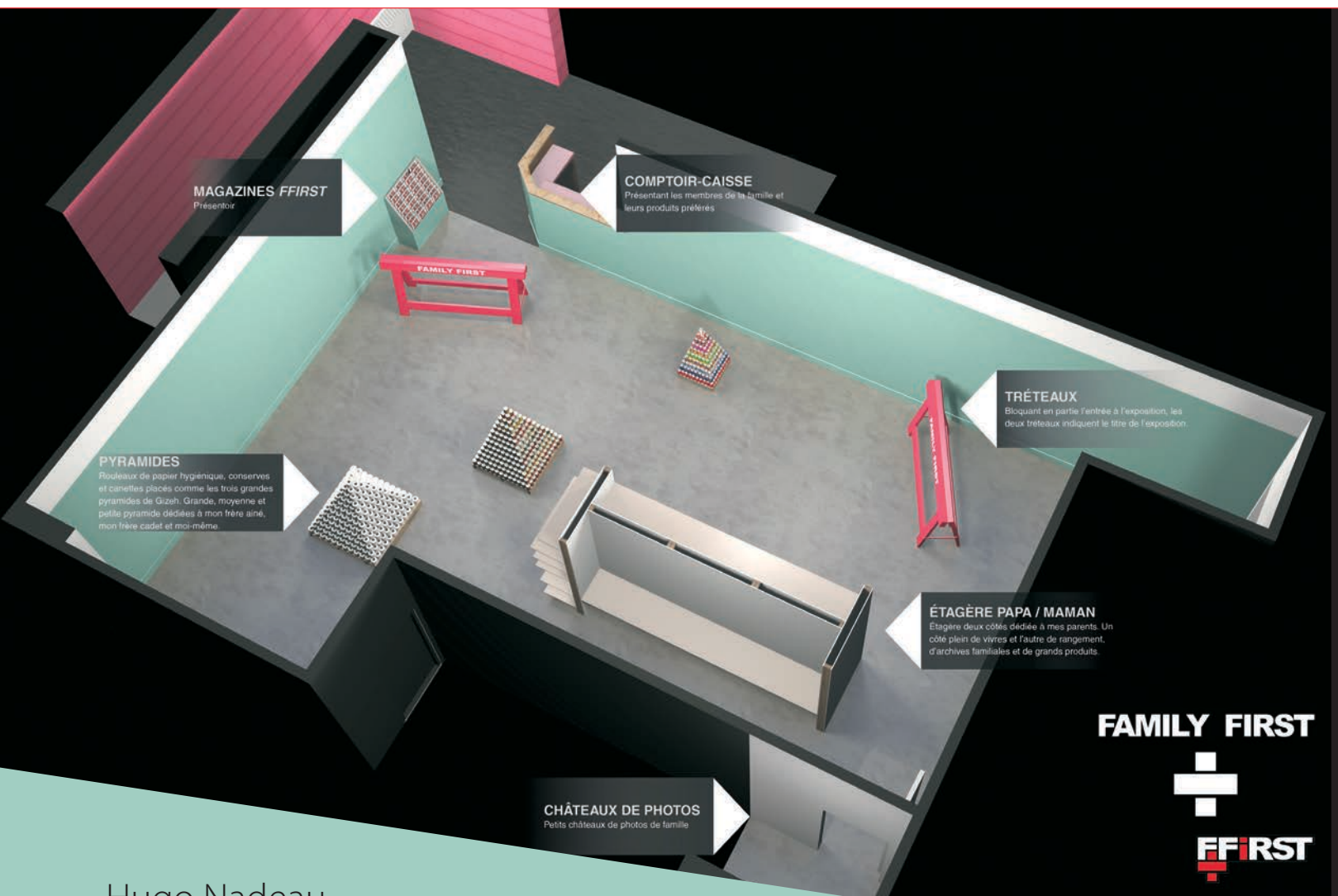
0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Côté, N. (2014). Review of [Hugo Nadeau, Une réserve de survie (entre le réel et la fiction) / Hugo Nadeau, *Family First*, Le Lieu, centre en art actuel, 21 février au 16 mars 2014]. *Inter*, (117), 54–55.



FAMILY FIRST



FFIRST

Hugo Nadeau UNE RÉSERVE DE SURVIE (ENTRE LE RÉEL ET LA FICTION)

► NATHALIE CÔTÉ

Des dizaines de boîtes de conserve et de céréales, des bouteilles d'eau, du savon, sont bien rangés sur des étagères. Avec le projet *Family First*, Hugo Nadeau a transformé l'espace d'exposition du Lieu en une petite épicerie, un dépanneur, une réserve de survie en cas de catastrophe. Une réserve semblable à celles que font tant de gens dans une pièce de leur maison pour être prêts à affronter toutes les pénuries et autres fins du monde.

Avouons que cette exposition est tout à fait dans l'air du temps alors que des études scientifiques font régulièrement état des bouleversements climatiques et que les ouragans, tempêtes et inondations sont de plus en plus extrêmes. Elle est une façon d'aborder la peur que tout cela suscite. Mais ce n'est pas une posture que prend Hugo Nadeau : il prend le sujet véritablement au sérieux, quoiqu'il soit toujours un peu ironique, l'humour lui permettant de conserver un peu de distance avec son objet.

Tout n'est pas véridique dans cette installation, quelques appareils se trouvent çà et là. Si à certains endroits ce ne sont que des façades de boîtes de carton, il y a beaucoup de vraies conserves de soupe et de fèves au lard. Il explique : « J'en ai acheté autant que j'ai pu. Mais dans dix ans, elles ne serviront plus. Je ne vais pas continuer ce projet très longtemps. Il faudrait que j'entretienne ces réserves toute ma vie. » Voilà déjà poindre les limites de ce mode de survie.

La famille d'abord

Fasciné par les récits postapocalyptiques, l'artiste à l'imaginaire foisonnant a commencé ce projet lors d'une résidence au centre d'artistes Le Lobe de Chicoutimi où il a présenté pour la première fois ses étalages de produits. Il les a depuis accumulés dans la réserve de ses parents, en Beauce, d'où il est originaire. Sa famille a aussi été mise à contribution pour cette exposition, notamment par la présentation de la vidéo de mariage du frère de l'artiste, des films de sa grand-mère et de plusieurs photos publiées dans la revue qu'il a lui-même éditée pour l'occasion : le *FFirst* (*Family First Magazine*).

> Plan de l'exposition dans le *(FFirst) Family First Magazine* de mai 2013, p. 28-29 © Hugo Nadeau.

La revue, dont plusieurs éditions sont exposées, s'inspire des mises en page de magazines à potins, dont il se moque allégrement pendant une cinquantaine de pages. Des récits de vie vraisemblables et drôles côtoient des passages d'autopromotion du travail de l'artiste – l'exposition *Family First* y est expliquée. Une série de collages photographiques loufoques montrant l'artiste Florent Cousineau dans le plus simple appareil, un horoscope et des textes délirants signés Hugo Nadeau se succèdent sans hiérarchie ni prétention. Lors de l'inauguration, l'artiste a même invité les gens présents à faire une ronde d'amour, tout le monde se tenant bras dessus bras dessous et tournant autour des étagères pour créer un rituel absurde et pourtant touchant.

Une œuvre conséquente

Cette réserve de survie est tout à fait dans la lignée du travail de Hugo Nadeau, où les angoisses collectives se conjuguent avec humour. Pensons à des titres comme *Conspiration H1N1*, un projet fictif aux initiales de l'artiste, ou encore à *L'édifice H. Nadeau pour la poésie*, un



projet d'entreprise fictive dans lequel il prend la figure d'un vendeur d'assurances. Pensons aussi au titre précurseur de son exposition tenue au centre d'artistes L'Œil de Poisson en 2010, *Bienvenue 24 heures : je dors avec mon portefeuille, mes clés et toutes mes affaires*, et dont l'installation s'inspirait des tombeaux des pyramides d'Égypte.

Le projet de réserve de survie demeure tout de même une chose étrange... N'y a-t-il pas trop d'objets ? Y ajouter des revues, des vidéos, n'est-ce pas trop d'informations, une surabondance d'images, de messages ? Il semble que Hugo Nadeau veuille tout nous dire en même temps, porté par une sorte d'avidité, d'urgence, peut-être. Même s'il y a de prime abord trop de couleurs, trop de choses, l'ensemble possède, au bout du compte, une dimension sculpturale prenant forme dans l'espace. Une proposition antiesthétique est encore une proposition esthétique ! Pas tellement une invitation à la contemplation, *Family First* demeure toutefois une invitation à questionner les limites entre le réel et la fiction, et surtout nos différentes façons de nous préparer pour faire face aux catastrophes éventuelles... ◀

RÉSERVES

Le titre *Family First* a été choisi pour son inépuisable popularité.

NOM COMMUN

Avec plus de 300 millions de mots de recherche et de recherches sur Google et cinq cent cinquante millions sur Bing, *Family First* fait déjà partie de nos mots-clés les plus utilisés, du patrimoine humain.

Le choix d'un titre aussi commun relève de l'université du sujet même, bien sûr. Mais comme quelle orthographe devriez-vous adopter ? Le projet se doit d'être le plus simple possible, accessible, pour se rapprocher par plusieurs itérations à des sociétés parallèles, aux marchés et objets familiers. *Family First* relève donc quelquefois de son titre et présence visuelle, qui rappelle de premiers plans d'avis aux, aux marchés d'objets familiers, qui mûrissent à grande vitesse avec leurs noms classés.

Il est souhaité que l'exposition transmette l'idée d'une nécessité, possible et à venir, celle des objets familiers comme seuls moyens effectifs de survie.

VISITE EN ANGLETERRE

En visite à Nottingham pour l'événement *FF First*, découvrez comment Young Artists se suis tombe par hasard, en marchant sur *Deley road*, sur l'organisme sans but lucratif *Family First Ltd* dédié à fournir des maisons et appartements aux personnes seules et familles moins fortunées, capot plus de 1200 personnes à Nottingham et autour. Je me suis immédiatement mis à prendre quelques photos, dont leur contenu sera et facile identifiés.

L'image est devenue l'élément local critique de l'exposition *Family First*. J'ai décidé, à ce moment, d'être présent une participation visuelle utilisant le même typographie, le même vert circulaire et la même apparence de trou de premiers soins...

POSTER GRATUIT

FF First est un événement sans but lucratif. The Family First Web Team et The Family First Charity ont permis à Hugo Nadeau d'exposer en 2012 à Centre d'art contemporain L'Œil de Poisson, dans une galerie ouverte au public. Ce projet est un projet de survie, qui peut être un projet de survie. Il est soutenu par des organisations locales, nationales et internationales. Copyright © 2012-2014 Hugo Nadeau.

3.650.000.000 résultats sur Google*

Family First Ltd
174 Deley Road, Nottingham



> (FFirst) *Family First Magazine* de février 2014, p. 26-27 © Hugo Nadeau.

Photo : Patrick Altman

En 1998, NATHALIE CÔTÉ obtenait une maîtrise en histoire de l'art de l'Université de Montréal. Elle a été successivement critique d'art au magazine *Voir* de Québec et au journal *Le Soleil* de 1998 à 2008. Elle publie régulièrement des textes dans les revues d'art et est actuellement coordonnatrice du journal communautaire *Droit de parole*, le journal des luttes populaires des quartiers centraux de Québec.